

Stéphane Rossini

Hommage au Professeur Jean-Pierre Fragnière (1944-2021)

Humaniste et passeur d'idées

La politique sociale a perdu, en août dernier, une de ses figures romandes les plus emblématiques. Le Professeur Jean-Pierre Fragnière est décédé à Lausanne à l'âge de 77 ans. Tout en luttant contre la maladie, sans jamais perdre son dynamisme, ni renoncer à son engagement, il a écrit et publié, animé ses réseaux et transmis des savoirs, jusqu'au bout.

Pour lui, la science et les sciences humaines et sociales en particulier devaient contribuer au mieux-vivre de la population. Comprendre pour agir est ainsi la posture qui a dicté le rythme de son existence. Il nous lègue un héritage hors du commun, riche de rencontres, de conseils avisés, de projets de recherche, de concepts d'action, de milliers d'heures d'enseignement, de centaines d'ouvrages et publications. Ses cours et conférences ont marqué plusieurs générations de travailleuses sociales et travailleurs sociaux, d'étudiant-es, de chercheur-es, d'autorités et de citoyen-nés.

La science n'avait de sens que si les êtres humains s'inscrivaient au cœur des réflexions. « Nous avons bien trop compté les pauvres! Il faut comprendre maintenant comment ils vivent et comment le système social les traite » me lançait-il en initiant le projet de recherche consacré aux pauvretés cachées (PNR 45). Cette perspective interdisciplinaire, son lien étroit aux institutions publiques et aux organisations privées, il les a notamment partagés avec le Prof. Pierre Gilliand (1936-2009). Pour eux, la recherche n'avait pas pour finalité des publications spécialisées destinées à un public confidentiel, mais l'amélioration des politiques publiques. Avec le décès de Jean-Pierre Fragnière, c'est une « école » romande d'analyse de la politique sociale qui disparaît.

Enseignement et recherche

Docteur en sciences sociales, après avoir effectué des études de philosophie, de théologie et de sociologie, Jean-Pierre Fragnière a consacré sa vie à l'enseignement et à la recherche.

Le Certificat de politique sociale de l'Université de Genève, qu'il a animé avec le Prof. Patrick de Laubier (1935-2016), la Haute école de travail sociale de Lausanne où il avait son pied à terre, l'Institut Âges et Générations à l'Institut Universitaire Kurt Bösch, de même que différentes Universités et Hautes écoles romandes et du Tessin, de Paris, Berne ou Bruxelles ont profité de ses enseignements. Membre de plusieurs organisations internationales, il a représenté les sciences sociales helvétiques auprès de l'Association internationale de sécurité sociale et du Conseil de l'Europe.

Ses travaux ont porté sur tous les champs de la protection sociale. Le fonctionnement et le développement de la solidarité et des institutions de la sécurité sociale, les professions sanitaires et sociales, le bénévolat et les associations, la pauvreté, le développement du travail social, le maintien à domicile, l'échec scolaire, l'illettrisme, la vieillesse et la société de longue vie, les relations intergénérationnelles, la politique familiale, les proches aidant-es ou la mort caractérisent cette vaste palette d'objets d'étude.

Vulgarisation des savoirs

Pour que la science contribue aux mieux-être de la société, Jean-Pierre Fragnière s'est engagé sans réserve en faveur de la diffusion des savoirs. Il a créé et animé les éditions Réalités Sociales, le Centre documentation en sciences sociales, les éditions Socialinfo. Il a collaboré aux Cahiers médico-sociaux et à la Revue internationale d'action communautaire.

Son ouvrage le plus populaire, traduit en plusieurs langues, « Comment faire un mémoire? », « La boîte à outils. Un guide pour le temps des études » ou le « Dictionnaire suisse de politique sociale » expriment cette noble ambition de vulgarisation, de transfert des connaissances et de soutien pédagogique aux étudiant-es.

En 2020, il publiait « Accueillir le changement. 50 ans de défis et de projets » (Socialinfo). Reflet d'une quête d'avenir permanente, alors qu'il luttait déjà contre la maladie et repoussait la mort depuis quelques années. Une dernière démarche de synthèse pour rappeler d'où l'on vient et où devrait conduire le voyage. Un dernier témoin pour se souvenir des combats sociaux et rappeler que rien n'est jamais acquis.

Vieillesse et générations

Avec le Prof. François Höpflinger, dans le sillage des PNR 29 et 32, il fondera l'INAG, Institut universitaire Âges et Générations. Une large collaboration interinstitutionnelle, qui donnera à la vieillesse et au vieillissement une juste place au sein des sciences sociales.

Jean-Pierre Fragnière consacrera ainsi l'essentiel de sa retraite aux questions de vieillesse et aux relations intergénérationnelles. La « société de longue vie » est devenue le fil rouge d'une analyse lucide de la société contemporaine. Comprendre le positionnement des aîné·es, définir des axes d'action, penser et structurer la transition vers la retraite, intégrer les questions de santé, de logement, de vie sociale ou de relations à la cité ont animé ses réflexions.

Il nous a légué au cours de ces dernières années plusieurs ouvrages touchants, emprunts de générosité, dans une perspective de synthèse et de passage de témoin. C'est ce souvenir que nous garderons. Celui d'un humaniste qui aura porté jusqu'au bout le souci du vivre ensemble et de la cohésion sociale.

Stéphane Rossini, Directeur de l'Office fédéral des assurances sociales

Nachruf: Jean-Pierre Fragnière (1944–2021)

Humanist und Vermittler von Ideen

Die Sozialpolitik hat im vergangenen August eine ihrer emblematischsten Figuren aus der Romandie verloren. Professor Jean-Pierre Fragnière ist im Alter von 77 Jahren in Lausanne verstorben, nach langem Kampf gegen seine Krankheit. Ohne jemals seine Dynamik zu verlieren oder sein Engagement aufzugeben, schrieb und publizierte er bis zum Schluss, betreute seine Netzwerke und gab sein Wissen weiter.

Für ihn sollten die Wissenschaft, und insbesondere die Geistes- und Sozialwissenschaften, zum besseren Leben der Menschen beitragen. Verstehen, um zu handeln war die Haltung, die den Rhythmus seines Lebens bestimmte. Er hinterlässt uns ein aussergewöhnliches Erbe, reich an Begegnungen, klugen Ratschlägen, Forschungsprojekten, Handlungskonzepten, Tausenden von Unterrichtsstunden, Hunderten von Büchern und Veröffentlichungen. Seine Vorlesungen und Vorträge prägten mehrere Generationen von Sozialarbeitenden, Studierenden, Forschenden, Behörden und Bürger*innen.

Die Wissenschaft hatte nur dann einen Sinn, wenn die Menschen in den Mittelpunkt der Überlegungen gestellt werden. «Viel zu oft haben wir die Armen einfach nur gezählt! Jetzt müssen wir verstehen, wie die Armen leben und wie das soziale System mit ihnen umgeht», forderte er mich auf, als er das Forschungsprojekt «Versteckte Armut» (NFP 45) initiierte. Diese interdisziplinäre Perspektive, seine enge Verbindung zu öffentlichen Institutionen und privaten Organisationen teilte er insbesondere mit Prof. Pierre Gilliland (1936–2009). Für beide war die Forschung nicht auf Fachpublikationen für ein eingeweihtes Publikum ausgerichtet, sondern auf die Verbesserung der öffentlichen Politik. Mit dem Tod von Jean-Pierre Fragnière verschwindet eine Westschweizer «Schule» sozialpolitischer Analyse.

Lehre und Forschung

Jean-Pierre Fragnière, Doktor der Sozialwissenschaften nach Studien der Philosophie, Theologie und Soziologie, widmete sein Leben der Lehre und der Forschung.

Das Certificat de politique sociale der Universität Genf, das er zusammen mit Prof. Patrick de Laubier (1935–2016) leitete, die Haute école de travail sociale in Lausanne, wo er seinen Hauptstandort hatte, das Institut Âges et Générations am Institut Universitaire Kurt Bösch sowie verschiedene Universitäten und Hochschulen in der Romandie und im Tessin, in Paris, Bern oder Brüssel profitierten von seiner Lehrtätigkeit. Als Mitglied mehrerer internationaler Organisationen vertrat er die Schweizer Sozialwissenschaften bei der Internationalen Vereinigung für Soziale Sicherheit und beim Europarat.

Seine Arbeiten befassten sich mit allen Bereichen der sozialen Wohlfahrt. Die Funktionsweise und Entwicklung der Solidarität und der Institutionen der sozialen Sicherheit, die Gesundheits- und Sozialberufe, Freiwilligen- und Vereinsarbeit, Armut, die Entwicklung der Sozialen Arbeit, die häusliche Pflege, Schulversagen, Illettrismus, Alter und Langlebigkeit, intergenerationelle Beziehungen, Familienpolitik, pflegende Angehörige wie auch das Sterben und der Tod kennzeichnen diese breite Palette an Studienobjekten.

Popularisierung von Wissen

Damit die Wissenschaft zum Wohlergehen der Gesellschaft beiträgt, setzte sich Jean-Pierre Fragnière vorbehaltlos für die Verbreitung von Wissen ein. Er gründete und leitete den Verlag Réalités Sociales, das Centre documentation en sciences sociales und den Verlag Socialinfo. Er arbeitete an den Cahiers médico-sociaux oder der Revue internationale d'action communautaire mit.

Seine beliebtesten, in mehrere Sprachen übersetzten Werke «Comment faire un mémoire?» (auf Deutsch erschienen unter dem Titel «Wie schreibt man eine Diplomarbeit?»), «La boîte à outils. Un guide pour le temps des études» oder der «Dictionnaire suisse de politique sociale» sind Ausdruck seines Anspruchs, Wissen zu popularisieren, weiterzugeben und Studierende pädagogisch zu unterstützen.

Im Jahr 2020 veröffentlichte er «Accueillir le changement. 50 ans de défis et de projets» («Den Wandel begrüßen. 50 Jahre Herausforderungen und Projekte», Socialinfo); ein Abbild seiner ständigen Suche nach der Zukunft, als er bereits seit mehreren Jahren gegen die Krankheit kämpfte und den Tod hinausschob; ein letzter zusammenfassender Schritt, um daran zu erinnern, woher man kommt und wohin die Reise führen sollte; ein letztes Zeugnis, um an die sozialen Kämpfe zu erinnern und daran, dass nichts jemals selbstverständlich sein wird.

Alter und Generationen

Zusammen mit Prof. François Höpflinger gründete er im Kielwasser der NFP 29 und 32 das INAG, Institut Universitaire Âges et Générations, eine breite interinstitutionelle Zusammenarbeit, die dem Alter und dem Altern einen angemessenen Platz innerhalb der Sozialwissenschaften verschaffte.

Jean-Pierre Fragnière hat denn auch den Grossteil seines Ruhestands den Fragen des Alters und der intergenerationellen Beziehungen gewidmet. Die Langlebigkeit im Sinne einer «Gesellschaft des langen Lebens» ist zum roten Faden einer klaren Analyse der zeitgenössischen Gesellschaft geworden. In seinen Überlegungen ging es darum, die Position der Älteren zu verstehen, Handlungsschwerpunkte zu definieren, den Übergang in den Ruhestand zu gestalten und zu strukturieren, Fragen der Gesundheit, des Wohnens, des sozialen Lebens oder der Beziehungen zur Gesellschaft einzubeziehen.

Im Laufe der letzten Jahre hat Jean-Pierre Fragnière mehrere bewegende und grosszügige Werke hinterlassen, im Sinne einer Synthese und einer Stabübergabe. Wir werden ihn in Erinnerung behalten als einen Humanisten, der sich bis zuletzt für das Zusammenleben und den sozialen Zusammenhalt eingesetzt hat.

*Stéphane Rossini, Direktor des Bundesamtes für
Sozialversicherungen*